



Conseil de sécurité

Distr.
GÉNÉRALE

S/1999/251
9 mars 1999
FRANÇAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

LETTRE DATÉE DU 9 MARS 1999, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE REPRÉSENTANT PERMANENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DÉMOCRATIQUE DE CORÉE AUPRÈS DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

À l'aube du XXI^e siècle, l'ONU s'efforce de sanctionner les crimes contre l'humanité demeurés impunis. Prenant note de ces efforts, j'appelle l'attention du Conseil de sécurité sur l'emploi d'armes biologiques et chimiques et les massacres de civils innocents par les États-Unis d'Amérique pendant la guerre de Corée, abusant du nom de l'ONU.

Les États-Unis, qui prétendent être les "défenseurs de la paix", ont toujours nié les crimes de guerre contre l'humanité commis par leurs forces pendant la guerre de Corée.

À l'époque de la guerre de Corée, l'Association internationale des juristes démocrates et d'autres organisations internationales ont envoyé une mission d'enquête en République populaire démocratique de Corée, confirmé les faits et les ont rendus publics.

Néanmoins, les atrocités inhumaines commises par les forces américaines pendant la guerre de Corée sont demeurées inconnues de la communauté mondiale car les forces armées américaines contrôlaient étroitement la presse.

Récemment, certains groupes universitaires américains se sont efforcés de révéler les secrets des crimes commis par les forces américaines et deux historiens, Stephen Endicott et Edward Hagerman, ont publié un ouvrage intitulé The United States and Biological Warfare: Secrets from the Early Cold War and Korea (Indiana University Press), sur la base de documents mis en diffusion générale.

Les forces américaines, loin de défendre la paix en Corée, ont perpétré des massacres, tuant implacablement tous les êtres vivants et détruisant toutes les installations érigées dans le pays. Il s'agit de crimes de guerre inhumains qui devraient sans aucun doute être révélés à la communauté mondiale.

À ce sujet, je tiens à rappeler que tous les crimes de guerre immoraux commis par les États-Unis d'Amérique contre le peuple coréen pendant la guerre de Corée ont été perpétrés au nom de l'ONU, en violation flagrante des buts et principes de la Charte des Nations Unies.

Je suis d'avis que l'ONU devrait examiner la question de l'utilisation d'armes biologiques et chimiques par les États-Unis et des violences et massacres à grande échelle commis au nom de l'ONU, afin d'empêcher qu'ils ne se reproduisent à l'avenir.

Les États-Unis s'efforcent actuellement d'isoler et d'étouffer la RPDC, déformant son image en la liant aux armes biologiques et chimiques, tout en aggravant les tensions dans la péninsule de Corée.

Dans la lettre précédente que j'ai adressée au Président du Conseil de sécurité, j'ai déclaré que les États-Unis tentaient de maintenir le "Commandement des Nations Unies" en Corée du Sud, afin d'utiliser le nom de l'ONU dans des attaques militaires contre la RPDC en cas d'"urgence".

Le Conseil de sécurité devrait prendre des mesures afin de soustraire dès que possible le drapeau et le nom de l'ONU aux forces américaines stationnées en Corée du Sud, afin d'empêcher les États-Unis de continuer à abuser du nom de l'Organisation à des fins stratégiques.

Dans ce contexte, je joins un extrait du rapport de l'Équipe d'enquête de l'Association internationale des juristes démocrates publié le 31 mars 1992 sur la base de la confirmation des crimes perpétrés (voir annexe).

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,

Représentant permanent

(Signé) LI Hyong Chol

ANNEXE

Rapport datée du 31 mars 1952, établi par l'Équipe d'enquête
de l'Association internationale des juristes démocrates sur
les crimes commis par les États-Unis d'Amérique en Corée

(Extrait)

Les États-Unis d'Amérique ont bombardé sans discernement la République populaire démocratique de Corée (RPDC), en violation flagrante des normes du droit international et des principes humanitaires pendant la dernière guerre de Corée.

Les États-Unis ont utilisé des agents microbiens et des armes chimiques pour perpétrer un génocide, tuant impitoyablement des civils innocents et détruisant des installations industrielles, des écoles, des hôpitaux et d'autres établissements culturels utilisés à des fins pacifiques.

Afin d'enquêter sur le génocide commis par les États-Unis contre le peuple coréen, l'Association internationale des juristes démocrates a constitué une équipe de juristes de huit pays, dont l'Autriche, l'Italie, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la France. Cette équipe a séjourné dans la RPDC du 3 au 19 mars 1952 et publié les résultats de son enquête qui sont les suivants :

1. Guerre bactériologique menée par les États-Unis d'Amérique

Lorsque l'équipe est arrivée en Corée, elle a aussitôt été confrontée à une tâche inattendue consistant à examiner une affaire très sérieuse concernant l'utilisation d'armes bactériologiques contre l'armée et les civils coréens par les forces américaines en Corée.

Les membres de l'équipe ont rassemblé des preuves directes des faits allégués à divers endroits dans le pays. Dans de nombreux cas, ils ont découvert une espèce particulière de mouches, de puces, d'araignées, de scarabées, de punaises, de criquets, de moustiques et d'autres insectes, dont la plupart étaient jusqu'alors inconnus en Corée.

La plupart de ces insectes ont été découverts dans la neige et dans des cours d'eau glacés ou entre des brins d'herbe et des pierres, loin des zones habitées. À l'époque, la température (1° C en janvier et 5° C en février au maximum) était extrêmement basse et, de ce fait, les insectes ne pouvaient survivre. Différents insectes, y compris des mouches et des araignées, étaient souvent découverts au même endroit, agglutinés en groupes importants ou mélangés, alors qu'habituellement ils ne volaient pas en groupes. L'apparition de ces insectes à ces endroits a suscité des interrogations.

L'enquête des experts a permis d'établir que les insectes étaient infectés par un virus.

Le 30 janvier 1952, des mouches, des punaises et des araignées ont été trouvées vivantes sur la neige et entre des pierres dans les secteurs est et sud de Ichon (province de Kangwon). L'enquête menée par des experts a permis

/...

d'établir que des mouches avaient été infectées par le virus du choléra. Des débris d'un conteneur ont été trouvés à 3 ou 4 mètres de l'endroit où les insectes avaient été découverts, et ce dernier était conçu de manière à s'ouvrir immédiatement dès qu'il touchait le sol.

Le 18 février 1952, des mouches, des araignées et des coccinelles ont été découvertes à Balnam-ri (sous-comté de Taeri, comté d'Anju) dans le sud de la province de Pyongan. Tous les insectes avaient survécu. À l'époque, ces types de mouches et d'araignées étaient inconnus dans la région. La température extérieure était de -20° C. Les experts ont conclu que les insectes avaient été infectés par le virus de la peste.

Le 25 février 1952, des mouches et d'autres insectes ont été découverts à cinq reprises dans le comté de Kaechon, dans le sud de la province de Pyongan. Les insectes découverts étaient les premiers qui aient jamais été trouvés.

Le 3 mars 1952, on a trouvé un essaim de mouches agglutinées sur une superficie d'environ un mètre carré à Koum-ri (sous-comté de Jasan, comté de Sunchon) dans le sud de la province de Pyongan. Les mouches ont été découvertes sur la neige par une température de 10° C, mais elles étaient encore vivantes. Il était inhabituel de voir des mouches à l'air libre à cette époque de l'année.

Le 5 mars 1952, des mouches ont été trouvées agglutinées en petits nombres et en grands nombres sur la route à Nammun-ri, Junggu, dans le sud de la province de Pyongan. Le lendemain, une épidémie de choléra s'est déclarée.

Ces éléments examinés par l'équipe d'inspection ne représentent qu'une petite partie des faits, car l'équipe n'a pu se rendre dans tous les endroits affectés.

Il a été établi qu'un grand nombre d'insectes avaient été infectés par la peste, le choléra et d'autres maladies contagieuses.

Des conteneurs ont été découverts à proximité des endroits où les insectes avaient été trouvés; ils étaient conçus de manière à pouvoir transporter de grandes quantités d'insectes.

Il a été confirmé que les conteneurs portaient une plaque avec une inscription en anglais. Une épidémie de peste et de choléra s'est déclarée aussitôt après la découverte des insectes.

L'équipe d'enquête a donc conclu que des avions américains avaient largué des insectes infectés par des maladies contagieuses en Corée.

2. Emploi d'armes chimiques par les États-Unis d'Amérique

Les avions américains ont utilisé des gaz suffocants et d'autres gaz ou des armes chimiques dès le 6 mai 1951 au moins.

Le 6 mai 1951, trois bombardiers B-29 ont largué des bombes à Samhwa-ri, Hupo-ri, Chukdong-ri, Yongjong-ri et Yongsu-ri, entre 17 h 5 et 18 h 30, tuant 1 379 personnes, dont 480 sont mortes de suffocation et 647 ont été empoisonnées

par des gaz. Les symptômes présentés par les victimes étaient les suivants : troubles respiratoires, enrouement, vertiges, toux, larmoiements, douleurs et vomissements de sang. Dans les régions bombardées par des bombes au gaz, l'herbe est devenue jaune-brun; les objets contenant un alliage de cuivre sont devenus bleu-vert et les anneaux d'argent ont pris une couleur cendrée.

Le 1er septembre 1951, deux bombes ont été larguées sur Yonsong-ri et Wonchol-ri (province de Hwanhae). Ce bombardement a produit un bruit plus faible que d'habitude et l'explosion dans l'espace a provoqué une fumée noire. Un nuage verdâtre est ensuite apparu, qui s'est répandu à la surface du sol. Quatre civils ont été tués et 40 autres personnes ont été empoisonnées. Les symptômes et les résultats étaient analogues à ceux notés lors du bombardement de Nampo, le 6 mai 1951.

Le 9 janvier 1952, vers 16 heures, deux bombardiers ont largué des bombes sur le village d'Hakson-ri, au nord de Wonsan; 38 personnes ont été empoisonnées. Les symptômes qu'elles présentaient étaient semblables à ceux constatés lors du bombardement de Nampo.

Les faits ci-dessus attestent de manière indubitable que, pendant la guerre de Corée, les forces américaines possédaient toutes sortes d'armes chimiques qu'elles ont utilisées à de nombreuses reprises, tuant des civils et faisant de nombreuses victimes.

3. Massacre perpétré par les États-Unis d'Amérique à Sinchon

Dans le comté de Sinchon, 35 383 personnes (19 149 hommes et 16 234 femmes) ont été tuées pendant la période de l'occupation par les forces américaines, du 17 octobre au 7 décembre 1950.

L'enquête menée sur ce massacre a permis de rassembler des preuves concluantes sur les faits suivants :

- Les forces américaines ont tué environ 900 hommes et femmes, y compris environ 300 enfants, derrière le bâtiment du Comité du peuple du comté le 18 octobre 1950. Parmi les femmes qui ont trouvé la mort, il y avait des femmes enceintes;
- L'armée américaine a rassemblé 400 personnes dans des sous-sols et les a brûlées vives dans le secteur de Pujong-ri, le 18 octobre 1950. Les corps calcinés sont demeurés ensevelis jusqu'à la libération du secteur;
- L'équipe chargée de l'enquête a inspecté les tombes à l'endroit où le massacre avait été commis, le 20 octobre 1950. Certaines ont été déterrées en sa présence. L'équipe s'est également rendue dans l'abri antiaérien et à l'entrepôt où les massacres avaient été commis. Des traces de brûlé étaient restées sur les murs des sites;
- Un autre massacre a été commis au milieu de novembre 1950. Près de 500 personnes ont été tuées, y compris des femmes et des enfants;

/...

- Les forces américaines ont enterré vives près de 400 personnes à Sangsong-ri (sous-comté de Yongjin, comté de Sinchon).
- Lors de leur occupation, les forces américaines ont arrêté 2 000 habitants et utilisé différentes méthodes pour les tuer à Solmae-ri (sous-comté de Rowol, comté de Sinchon);
- Le 7 décembre 1950, lorsque l'armée américaine a dû se retirer du secteur de Sinchon, des massacres ont été commis, dont ont été victimes environ 900 hommes et femmes aux deux entrepôts situés dans le secteur de Wonam-ri, sur ordre du lieutenant Harrison, qui, à l'époque, commandait les forces américaines occupant ce secteur. Plus de 200 enfants ont également été tués dans l'un des entrepôts. Les soldats américains ont versé de l'essence sur les vêtements des résidents et y ont mis le feu; ils ont ensuite lancé des grenades à main à l'intérieur du bâtiment par les fenêtres. Une Coréenne, enfermée à l'intérieur du bâtiment avec ses deux enfants, a réussi de justesse à les sortir par la fenêtre. L'un des enfants a été tué par balle et l'autre a pu s'enfuir. Mais la mère a été brûlée vive.

Ces crimes, commis par les forces américaines en Corée, ne sont pas des incidents isolés. Ils ont été planifiés et constituent des actes criminels délibérés qui ont porté atteinte à la paix mondiale.
